
CONFERENCE DE PRESSE SUR COVID-19: REMARQUES D'OUVERTURE DE LA DIRECTRICE — 12 OCTOBRE 2022

12 OCTOBRE 2022

Bonjour, et merci de vous joindre au point de presse d'aujourd'hui.

Quatre urgences sanitaires menacent notre Région et je voudrais les aborder aujourd'hui : les épidémies de variole du singe et de polio, la pandémie de COVID-19 en cours, et maintenant, le choléra.

Plus de trois ans après le dernier cas signalé, le choléra a refait surface en Haïti.

En date du 9 octobre, Haïti a confirmé 32 cas et 18 décès dus au choléra. Plus de 260 cas suspects sont encore en attente de confirmation dans la région de Port-au-Prince. Près d'un quart de ces cas concernent des enfants âgés de 1 à 4 ans.

Le choléra est arrivé en Haïti dans un contexte de graves troubles sociaux et politiques.

Ces défis parallèles compliquent les efforts pour fournir une aide humanitaire et répondre à cette épidémie.

L'accès limité à l'eau potable crée les conditions parfaites pour le choléra, qui se propage par l'eau et les aliments contaminés.

De nombreux cas sont concentrés dans les zones touchées par l'escalade de la violence de rue et l'activité des gangs, il est donc probable que le nombre de cas soit beaucoup plus élevé que les chiffres rapportés.

Le manque d'accès au carburant signifie également que les hôpitaux et les centres de soins de santé luttent pour rester ouverts.

Malgré ces circonstances extrêmement difficiles, le gouvernement haïtien, l'OPS et les partenaires internationaux travaillent pour aider le peuple haïtien.

L'OPS a aidé le ministère de la Santé haïtien et les partenaires internationaux à mettre en place des centres de traitement du choléra dans les zones touchées.

Nous avons fait don de deux tonnes de fournitures médicales et de kits anti-choléra pour traiter les patients et prévenir la propagation de cette maladie.

Et nous continuons à soutenir le ministère de la Santé d'Haïti pour mener une surveillance épidémiologique et gérer les cas. Nous sommes également prêts à aider le gouvernement à accéder rapidement à des fournitures de vaccins.

La résurgence du choléra en Haïti nous rappelle à quel point les maladies peuvent se propager rapidement. Après tout, il y a quelques mois, Haïti était sur le point d'être déclaré exempt de choléra.

J'aimerais également prendre un moment pour parler de l'épidémie de variole du singe. Plus de 45 000 cas ont maintenant été signalés dans notre Région, ce qui représente 63 % des cas signalés dans le monde.

95 % de ces cas signalés concernent des hommes et 56 % des personnes séropositives.

La propagation de la variole du singe semble se ralentir, mais plus de 2 300 nouveaux cas ont encore été signalés dans les Amériques la semaine dernière. La majorité d'entre eux se trouvaient aux États-Unis, mais des centaines ont été signalés au Brésil, en Colombie et au Mexique.

L'OPS a commencé à livrer des vaccins aux pays de la région et, malgré des stocks limités, ils restent un outil important pour réduire la transmission dans les communautés à haut risque.

Nous savons comment suivre cette maladie. Nous savons qui est le plus à risque. Et nous savons comment protéger les gens de l'infection.

Nous exhortons les pays à utiliser ces connaissances pour faire baisser le nombre de cas et mettre fin à la transmission.

Passons maintenant à COVID-19.

Oui, la pandémie est toujours là. La semaine dernière encore, plus de 178 000 nouveaux cas ont été officiellement signalés dans la région.

Cependant, les tendances à la baisse au niveau mondial, ainsi que dans les Amériques, sont un signe encourageant que nous sommes peut-être en train de passer de la phase aiguë de la pandémie à une phase de contrôle durable.

Mais cela n'est possible que si nous continuons à nous appuyer sur les tests et à augmenter les taux de vaccination dans chaque pays.

Plus de 70% des personnes en Amérique latine et dans les Caraïbes ont maintenant été entièrement vaccinées contre le COVID-19. Et bien que cette nouvelle soit positive, elle cache le fait que plus de la moitié de nos États membres n'ont pas atteint cet objectif, et que 10 pays et territoires n'ont même pas encore atteint la barre des 40 %.

L'OPS travaille avec les pays pour s'assurer que chacun ait accès aux vaccins.

Et nous continuons à appeler tous les pays à travailler avec diligence pour améliorer les taux de vaccination, en particulier chez les plus vulnérables, et à renforcer la surveillance épidémiologique.

Cette leçon s'applique également à la polio.

Outre les États-Unis, qui ont signalé un cas de polio au début de l'année, quatre pays de notre région - le Brésil, la République dominicaine, Haïti et le Pérou - présentent un "risque très élevé" de transmission de la polio.

Et huit autres sont considérés comme "à haut risque" en raison d'une faible couverture vaccinale et d'une surveillance de la polio peu performante.

L'OPS travaille avec chacun de ces pays pour mettre à jour les plans d'atténuation de la poliomyélite, et nous comptons sur tous les États membres pour que la couverture vaccinale contre la poliomyélite retrouve les niveaux précédemment élevés afin d'éviter une épidémie plus large.

La polio provoque une paralysie pour laquelle il n'existe aucun remède ni traitement.

La polio est une maladie terrible qui doit rester dans le passé. Grâce à des vaccins efficaces et à des décennies d'expérience en matière de vaccination, nous avons le pouvoir de l'y maintenir.

Notre région est sous pression.

Les urgences sanitaires parallèles et les environnements sociaux, politiques et naturels fragiles soulignent l'importance d'investir dans les systèmes de santé et de les renforcer.

Ils démontrent également la nécessité d'une préparation permanente et d'une réponse rapide. Nous n'avons pas le temps de récupérer et de nous préparer entre deux crises sanitaires.

Nous devons travailler rapidement avec les outils dont nous disposons pour contrôler ces quatre urgences sanitaires qui se déroulent aujourd'hui dans les Amériques.

Merci.